



## PRIX SUISSE DE LA MUSIQUE Heinz Holliger distingué

Le 2<sup>e</sup> prix suisse de la musique a été décerné hier soir par l'Office fédéral de la culture au compositeur, musicien et chef d'orchestre bernois.

**GÉRARD LENORMAN** Le chanteur, qui se produit à l'église de Vissoie ce soir, n'a pas oublié le val d'Anniviers.

# «Je n'ai jamais été un grand naïf»



Gérard Lenorman est toujours heureux de revenir dans le val d'Anniviers, où il a travaillé durant sa jeunesse. DR

PROPOS RECUEILLIS PAR  
JOËL JENZER

Il sème ses tubes au fil des concerts qu'il donne depuis des années. Gérard Lenorman n'a rien perdu de la flamme qui l'animaient à ses débuts. Ce soir, il revient en Valais, à l'église de Vissoie, pour un concert unique, en acoustique, accompagné de deux musiciens. Le chanteur français prolonge ainsi son histoire d'amour avec le val d'Anniviers. «J'ai connu cette région quand j'étais au Club Med, il y a deux siècles et demi! J'étais un G.O., un gentil organisateur, dans la station de Zinal. J'ai eu le privilège d'être engagé au Club Med uniquement pour chanter. C'était prémonitoire, sans doute. J'avais une vingtaine d'années... J'ai gardé des attachements dans cette région, où j'ai des amis très, très forts.»

**Chanter dans une église, c'est un retour aux sources pour vous, puisque vous avez débuté dans des lieux de culte...**

Oui, j'ai fait mes premières notes sur l'harmonium de l'église de Turqueville, en Normandie, chez ma grand-mère.

«**Je fais une fois les choses, je ne double jamais une idée de chanson.**»

GÉRARD LENORMAN AUTEUR, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

**Votre album «Duos de mes chansons» a fait un carton. Vous aimez réarranger vos titres, comme vous le ferez pour le concert de ce soir?**

C'est ça qui est bien. Je me lasse très vite, alors j'aime bien, de temps en temps, faire évoluer mes arrangements et mes accompagnements. Et là, l'acoustique, c'est quasiment la première fois que je fais ça.

**Certains de vos succès datent de plus de 40 ans. Avez-vous toujours autant de plaisir à les chanter en public?**

Oui, parce que je renouvelle toujours les arrangements, les contextes aussi. Et j'ai plus de plaisir aujourd'hui à chanter avec le minimum. En plus, j'ai la chance d'avoir des chansons qui ont traversé plusieurs généra-

tions. C'est vrai qu'on a moins à se défendre: maintenant, on prend le plaisir d'adapter les choses dans leur plus stricte intimité et dans ce qu'elles ont de fort. Et qu'est-ce qu'il y avait de fort dans mes chansons? C'était des textes et de belles images, de belles histoires et des musiques toujours craquantes. On réalise qu'on a surchargé – on avait des moyens formidables, des studios extraordinaires – et, en fait, j'ai fait une nouvelle chanson et elle a suscité un attrait particulier de par son thème et sa simplicité, parce qu'il y avait juste un piano et un violoncelle.

**Trouvez-vous que le milieu de la musique est devenu plus froid, moins convivial que dans les fastueuses années 70?**

Ce n'est pas le show-business! Tout a changé. C'est le système qui change. La manipulation est un constat de plus en plus visible par tout le monde, et je crois que ce mal-être des gens aujourd'hui vient de ça.

**Aujourd'hui, vous n'avez plus rien à prouver artistiquement. Etes-vous un homme heureux?**

J'estime qu'on a toujours quelque chose à prouver, si on est en bon état (d'âme et physique). Ce n'est pas la peine de faire des disques si c'est pour refaire ce qu'on a fait dix fois: moi, je fais une fois et je ne double jamais une idée de chanson. Par contre, les thèmes peuvent évoluer, parce qu'on s'enrichit, on voit plus clair, différemment. Cela s'appelle l'évolution. Mais on nous force aussi à évoluer.

**Pensez-vous avoir beaucoup changé en tant qu'artiste et en tant qu'homme par rapport au Gérard Lenorman des débuts?**

Je dirais que j'ai évolué, tant mieux, parce que j'avais une naïveté sur beaucoup de choses. Mais je n'ai jamais été un grand naïf, au fond. J'ai toujours su ce qu'étaient nos vraies valeurs, humaines, et naturelles. Et terrestres, en fait, et spirituelles. ○

INFO+

En concert ce soir à 19 h à l'église de Vissoie.  
Réservations: 079 219 31 65.  
Infos supplémentaires:  
www.gerard-lenorman.com

VIDÉO+

Retrouvez notre galerie sur notre app journal.



DENIS RABAGLIA  
AUTEUR-RÉALISATEUR

## TEMPS D'ARRÊT

CHAQUE SAMEDI, QUATRE ACTEURS CULTURELS VALAISAINS COMMENTENT À TOUR DE RÔLE L'ACTUALITÉ

# Mama Merkel et le grand méchant docteur Schäuble

Cet été, nous avons vécu un nouvel épisode de crise grecque. A cette occasion, le ministre français de l'Economie Emanuel Macron s'est fendu d'une lecture qui a retenu mon intérêt: nous serions face à une guerre de religion entre l'Europe catholique (du Sud), prête à la mansuétude devant le mauvais payeur, et l'Europe protestante (du Nord), soucieuse du respect des engagements, position défendue par le grand méchant docteur Schäuble.

Ainsi donc, pour quelques semaines seulement, les étiquettes du plus charitable et du moins charitable étaient clairement distribuées. Après tout, cette frontière du rapport à la dette et à l'Etat Providence ne traverse-t-elle pas aussi un peu la Suisse, pour s'en aller jusqu'à l'Atlantique diviser les Wallons et les Flamands?

**Notre perception du Bien et du Mal, de l'enfant de chœur et de l'enfant de salaud – un héritage définitivement catholique – résiste difficilement à la stupéfaction des positions «protestantes».**

Et puis sont arrivées des dizaines de milliers de réfugiés en grande partie afghans et syriens. Ils sont passés par la Grèce (toujours elle), ils sont remontés par la Macédoine et la Serbie pour venir s'écorcher sur les barbelés hongrois.

Depuis le week-end dernier, ils sont arrivés dans le paradis allemand où Mama Merkel les a accueillis à bras ouverts. Sans restriction, sans ambiguïté. Charitablement.

Pendant ce temps, l'Europe du Sud, la catholique, se fait remonter les bretelles par son pape. Certes, elle fera sa part mais en rechignant à la tâche. On le voit, le cercle de la vertu s'est inversé en quelques jours: les Allemands étaient 60% à soutenir l'intransigeance du grand méchant docteur Schäuble envers les Grecs, ils seraient maintenant 60% à soutenir la générosité de Mama Merkel envers les réfugiés.

Notre perception du Bien et du Mal, de l'enfant de chœur et de l'enfant de salaud – un héritage définitivement catholique – résiste difficilement à la stupéfaction des positions «protestantes». Il y a de quoi méditer, pour l'esprit de gauche comme pour l'esprit de droite: leur tendance à distribuer rapidement les bons et les mauvais points n'est-elle pas rudement mise à l'épreuve des faits?

## À L'AFFICHE



**SION**  
**Les belles flâneries de Jibcae ce soir à la Ferme-Asile.**

De la musique, libre de toute attache, à la croisée des sources, jazz, cabaret noir, folklores... Tel est le rêve créatif poursuivi par Claire Huguenin, chanteuse romande qu'on a déjà pu entendre – il y a une vie déjà – au micro du groupe Skirt, qui électrisa la scène suisse en fin d'ère

grunge. Ou au sein du projet électro-rock Kera. Ou encore avec le collectif Mmmh!. Mais un rêve n'est beau que s'il est partagé. L'artiste à la voix renversante s'est entourée pour ce nouveau projet de musiciens immenses, comme le colosse veveysan du piano jazz Malcolm Braff (qui était en lice hier soir pour le prix suisse de la musique), la harpiste Julie Campiche et le bassiste Jeremias Keller. Un premier album, récemment sorti, «Soul Farewell», qui témoigne de cette limpide puissance. A découvrir d'urgence. Portes 20 h 30. www.ferme-asile.ch

PUBLICITÉ

Généreuse, motivée, **battante**

**Géraldine Marchand-Balet**

Présidente de commune

Conseil national 2015  
www.geraldine2015.ch

PDC  
LISTE N°5